

## Atelier 2

# **L'Education Nationale et ses partenaires, comment faire ensemble de l'EEDD ?**

### **Parlons-nous de la même chose ?**

- Parle-t-on d'EE, d'EDD ou d'EEDD ?

- Le développement durable est une notion transversale et englobe tous les enseignements. La disparition du terme « environnement » fait débat car il marque l'idée d'immersion dans le milieu qui est importante. Mais d'un autre côté nous pourrions dire que le mot n'est pas « gommé », mais intégrer dans le terme de développement durable (qui prend en compte trois domaines : le social, l'économique et l'environnement). Dans les instructions de l'Education Nationale il ressort surtout le mot « durable » et non environnement.

- L'éducation à l'environnement et au développement durable :

- Il faut connaître et aimer l'environnement avant de penser DD (s'il y a méconnaissance du sujet, alors le DD n'est pas atteint).
- L'humain fait partie de la nature.
- Il faut comprendre l'environnement au-delà de la notion de nature : il faut prendre en compte le respect global et l'environnement économique, social et écologique.

- Enseignement et éducation : les deux appellations sont différentes mais nécessaires.

D'un côté, il y a la connaissance concrète et de l'autre la prise en compte de l'humain et du monde qui l'entoure. Il y a compréhension et conscience.

### **Quelles actions ? Quels projets ?**

- Y-a-t-il d'un côté les projets et actions ponctuels et péri-éducatifs, puis de l'autre l'enseignement scolaire et les programmes de la classe?
- Il y a une volonté pédagogique des professeurs qui conduisent des ateliers intégrés au programme (ex : River Med est compris dans le programme). Quelle est la relation entre la matière et l'action ? (ex: l'atelier d'écriture encadré par le professeur de français). Des associations peuvent également intervenir et servir d'appui.
- La pédagogie de projet permet d'avoir un fil conducteur, est transversale, mais non obligatoire.
- Célestin Freinet fait du DD depuis 100 ans.
- Nécessité de concrétisation de l'enseignement par le terrain: immersion, rationalité, sensibilité. Importance du contact avec la nature et du respect de ce milieu (milieu naturel au sens large).
- Mais il y a des freins à certaines actions :
  - Les programmes
  - La taille, les moyens techniques et financiers des communes
  - Le manque de vision globale sur les projets (objectif commun, se demander si le programme ne remplirait pas ce rôle?..)

Les projets ont un réel impact sur les enfants (ex du projet des cartouches et du blastophage), mais il faut se donner les moyens d'éduquer, en demandant du matériel par exemple (participation des enfants), en recherchant des intervenants (bénévoles nécessaires s'il y a une perte de volonté),...

## **Quelle articulation du travail entre partenaires?**

- Le professeur connaît les élèves et le programme, l'intervenant le sujet, il y a donc complémentarité des acteurs, ce qui implique un rapport différent à l'enfant. L'intervenant a des compétences pédagogiques adaptées et une connaissance spécialisée du sujet, il est là pour aider l'enseignant, apporter du sang neuf. Lors de l'animation des actions, il y a beaucoup de bénévolat.
  
- **La formation des enseignants:**
  - Formation pluridisciplinaire ? Quelles approches du terrain ?
  - Leur donner des outils
  - Nécessité d'une sensibilisation et d'une implication personnelle.
  - Formation pluridisciplinaire à l'IUFM et en stage.
  - Stages thématiques et sur le travail en partenariat.
  - Intégration du DD
  - Formation continue (sur la base du volontariat, en stages, sur différentes thématiques,...)
  
- **Les projets en collèges et lycées**
  - Exemple du lycée Albert Camus à Nîmes: Les enseignants s'impliquent de plus en plus (15 sur 100), il y a donc une augmentation flagrante des projets et des différentes matières impliquées.
  - Les difficultés rencontrées sont: le manque de temps, la dépense d'énergie, les préoccupations des jeunes (autres que celle du DD), la motivation et le nombre important d'élèves.
  - Aide des CDDP et de CRDP très efficace.
  
- Le travail est plus facile en école primaire, mais il reste tout de même l'inconvénient de la semaine raccourcie et du respect du programme.
  
- Il y a une évolution des thématiques rencontrées (ex : on ne parle plus de l'eau comme élément mais comme ressource).

## **Comment travailler ensemble?**

- Partager les compétences et faire un retour d'expériences entre partenaires.
- Beaucoup de programmes sont financés par les collectivités locales, mais comment trouver plus de moyens ? L'Etat peut-il faire plus d'efforts ?
- Il y a un manque d'articulation entre les collectivités territoriales, les intervenants et les enseignants (pas de langage commun), ils n'ont pas le même point de vue, ni les mêmes compétences. La jonction des trois entités est donc essentielle. Et s'il y avait des liens non financiers?
- Les lourdeurs administratives sont un frein au travail : par exemple, prendre en compte la sécurité lors des sorties notamment, savoir qui est responsable en cas de problème.

## **Les perspectives:**

- La journée nationale banalisée pour le DD au collège et au lycée:
  - Pour avoir un échange et savoir ce qui se passe ailleurs
  - Associer les délégués d'élèves
  - Possibilité de mettre en place cette journée sur un bassin.
- Présentation des réseaux et des tissus associatifs pour les utiliser dans la mise en place de projets.
- Utiliser l'aide individualisée pour faire de l'EEDD.